

# Potion d'éternité

Aline Steiner

Rue Émile Feron 178

B-1060 Bruxelles

[contact@alinsteiner.net](mailto:contact@alinsteiner.net)

+32 499 30 33 63

*Pour Maxime et Arno Pour Sensei*

# 1

*Un laboratoire. Monceau de tuyaux, fioles, tubes, éprouvettes, liquides divers, fumées, flacons. Dans un coin, un oiseau en cage. Un canari peut-être, ou un merle. Pas une perruche en tout cas, dont le sifflement n'est pas assez mélodieux. La cage est posée dans un rayon de soleil. C'est important, le soleil. Il pénètre par la fenêtre. L'oiseau chante. Un homme, manifestement épuisé par de longues heures de travail, se tient au milieu de cet attirail le visage rayonnant.*

L'homme

Barbe de sapajou et pied de cochon cou de girafe et pique de hérisson, je la tiens ma potion !

*Il brandit un flacon contenant un liquide encore fumant.*

Ne reste plus qu'à laisser reposer et à moi l'éternité !

*L'homme dépose le flacon dans un petit coffret qu'il ferme à clé puis sort de son laboratoire. L'oiseau s'agite dans sa cage, son chant est inquiet. Peut-être aperçoit-on un petit rouge-gorge qui vient voler à la fenêtre, attiré par les trilles de son congénère.*

# 2

*Un espace en plein air, clairière ou vaste plaine, où l'on n'aperçoit aucune trace humaine. Le soleil assistera à la scène avec aux lèvres un sourire bienveillant. C'est important, le soleil. Déboulent sur le plateau, dans un brouhaha de rires, de cris, d'appels, un troupeau d'animaux divers. Aigle royal et boeuf musqué. Hippopotame et perroquet. Tortue, termite et lion, abeille belette, castor... Chacun porte un petit paquet emballé de papier coloré sauf l'éléphant qui porte à bout de trompe un gigantesque gâteau. À peine la cohorte est-elle installée qu'entre l'âne en boitillant. Les animaux entonnent en chœur un « joyeux anniversaire » et le baudet esquisse un sourire fatigué.*

La tortue géante, *emphatique et à vrai dire un peu ridicule*

C'est en tant que doyenne des animaux que je prends aujourd'hui la parole. En notre nom à tous, je te souhaite un très joyeux anniversaire, l'Âne. Tu as atteint un âge respectable pour ton espèce. Bien sûr pour nous tortues géantes trente ans c'est à peine l'adolescence. Alors que te voici vieillard plein de sagesse et de malice. Toute ta vie passée au service de l'homme, à accepter ses ordres et ses remontrances, à le servir avec courage et abnégation. Oui, Âne, ta vie a été longue et riche de toutes ces...

*Tandis qu'elle parle, des gloussements, des murmures, des rires s'élèvent peu à peu du troupeau chahuteur. Une jeune loutre demande :*

Maman, maman, l'âne, ses cadeaux, il les ouvre avant ou après le gâteau ?

*On entend des « chuuut » impérieux, suivis de glapissements, hennissements et roucoulements en tout genre.*

La tortue géante, *inébranlable*

... années durant lesquelles tu as accompli ton travail avec force et humilité. Nous t'avons donc organisé cette petite réception pour t'honorer et te remettre ces quelques présents que ton grand âge a bien mérités. Oui, cher Âne, nous nous sommes tous ici réunis pour te dire « joyeux anniversaire » !

*Tous les animaux reprennent à nouveau la chanson en chœur.*

L'âne, *ému*

Merci à vous tous chers amis ! Je me fais vieux, il est vrai, et mes jambes ne me portent plus comme avant. Mais votre amitié est le meilleur des médicaments et je sens que je vais vivre encore trente ans de mieux !

*Rires de l'assemblée. Chacun s'approche de l'âne pour lui remettre son cadeau. Des conversations émergent des petits groupes qui se forment.*

La grenouille

Ce n'est pas juste. Moi qui suis si petite, je ne vivrai jamais trente ans. Âgée d'à peine cinq ans me voici déjà vieille geignante et péclotante. Ah que je voudrais pouvoir vivre plus longtemps. J'aurais le temps de voyager, de découvrir le monde... La vie est injuste, je voudrais être plus grande.

Le termite

La longévité n'est pas une question de taille, pauvre grenouille. Regarde moi. Je suis bien plus petite que toi et je viens pourtant de fêter mes soixante ans ! Même notre ami l'âne que nous célébrons ne pourra vivre aussi longtemps.

Le crocodile

Minable termite, soixante ans ce n'est rien. Ma mère m'a dit que j'atteindrai allègrement les quatre-vingt-quinze ans. Même l'homme qui se croit supérieur en tout réussit rarement à en faire autant.

L'anguille, *alanguie*

Ahhh, qu'importe la quantité mes amis. N'est-ce pas la qualité qui importe ? Regardez moi. Je ne vivrai certainement pas beaucoup plus de cinq ans, mais quelle vie. Me laissant flotter doucement, bercée par le courant, le soleil qui réchauffe ma peau à la surface de l'eau. Non vraiment, je n'échangerais pas mes cinq ans contre les trente ans de l'âne qui a passé sa vie au service de l'homme. Vivre libre vaut mieux que vivre longtemps.

*Acquiescement de certains animaux, récriminations des plus vieux. Peut-être que sur les mots de l'anguille le soleil accentue son sourire. Ou peut-être pas. A cet instant, les animaux sont interrompus par le rouge-gorge qui arrive à tire d'ailes, affolé.*

Le rouge-gorge

Piriti piriti piritouti. Panique, angoisse et tout le fourbi. Alerte rouge comme ma gorge. Les amis les amis. Piriti piriti piritouti. J'en perd les mots et le langage. Piritouti chers amis. Danger menace et calamité. Ecoutez. Mais écoutez moi.

*Brouhaha et interrogations diverses dans la foule des animaux. Clabaudages et chuintements. L'âne tente de remettre de l'ordre dans tout ça.*

L'âne

Silence tout le monde. Ecoutons ce que le rouge-gorge veut nous raconter. Nous t'écoutons, l'emplumé.

Le rouge-gorge, *il volette nerveusement de droite à gauche*

Catastrophe et abomination, cataclysme et désolation. Je voletais ce matin du côté des jardins humains. Mon estomac était à la recherche de quelques miettes abandonnées sur une terrasse ou entre les pavés. C'est alors qu'en passant près d'une fenêtre entrouverte, j'ai entendu mon cousin encagé chanter d'une voix désespérée. Il nous suppliait, nous les ailés de colporter le message : l'homme vient d'inventer la potion d'éternité. Il a vaincu la mort, il se condamne à la vie à perpétuité. Amis amis, c'en est fini de nous. Piritouti tiritouti qu'allons-nous devenir... Et le pire de tout mes amis, c'est que pour fabriquer sa potion, l'homme a besoin de nous, de nos plumes et de nos écailles. De nos sabots, de nos cornes et de nos dents. De nos yeux, de nos entrailles même parfois. Ce sera un massacre, un carnage, une désolation.

Le hérisson

Pas question qu'on me vole un seul de mes piquants pour fabriquer cette potion. Je me battraï, l'homme n'aura pas ma peau si facilement. Foi de hérisson.

Le rouge-gorge, *fataliste*

Et comment vas-tu faire pour lui résister ? Ce ne sont pas tes minables piquants qui vont l'impressionner, crois-moi. Non, je vous le dis mes amis, nous sommes finis, terminé, anéantis. Piriti piriti piritouti.

*Le silence a envahi la foule. Chacun reste abasourdi par cette nouvelle. Le rouge-gorge s'est posé sur une branche ou sur la corne d'une antilope.*